Rapport de projet: Chat – édition processus & pipe

28 novembre 2024

Table des matières

1	Introduction			1
2	Choix du langage :pourquoi C++ plutôt que C?			1
3	3.1	Abstraction des opérations "de bas niveau" au maximum		
4	Cho	oix et difficultés d'implémentation		2
	4.1	Makef	ile	2
	4.2 Gestion des exceptions et valeurs de retour		on des exceptions et valeurs de retour	
			on des signaux	3
	4.4			4
		4.4.1	Choix d'implémentation	4
		4.4.2	Mode bot	4
		4.4.3		4
		4.4.4	Mémoire partagée pour le mode manuel (INCOMPLET, TODO)	4
5 Conclusion : la difficulté majeure de ce projet		4		
6	6 Bibliographie			5

1 Introduction

Ce rapport décrit la conception du premier projet dans le cadre du cours de Systèmes d'Exploitation (INFO-F201). Il présente les choix de conception qui ont guidé notre développement, et les difficultés qui ont pu survenir durant celui-ci. Pour voir de façon précise les changements ayant eu lieu tout au long du projet et la contribution de chacun, veuillez consulter le repository GitHub de notre projet.

2 Choix du langage :pourquoi C++ plutôt que C?

Une raison fondamentale qui a guidé cette décision est que C++ possède des fonctionnalités absentes en C tels que les références, les chaînes de caractères (ou *strings*) ou encore les classes. Ces éléments apportent des avantages majeurs :

- Ils facilitent le développement en enrichissant la panoplie mise à disposition des développeurs d'outils pratiques pour développer des applications en général, comme les classes.
- Ils évitent aux développeurs de devoir réinventer la roue en pouvant abstraire ou simplifier certaines opérations grâce aux outils susmentionnés du C++. Par exemple, l'utilisation des références ou classes a été importante pour résoudre certains problèmes rapidement, chose qui se serait avérée plus compliquée en C qui ne possède pas ces outils.

Ceci montre que des avantages ont été trouvés à utiliser C++ plutôt que C, alors qu'aucun avantage majeur n'a été identifié en faveur de l'utilisation de C par rapport à C++. Ce choix du langage s'est donc naturellement imposé comme le plus adapté.

3 Principes généraux de conception

Cette section discute des grands principes qui ont guidé le développement, des *idées* qui ont défini la façon dont le code a été écrit. Cette section n'est bien sûr pas exhaustive, les éléments mentionnés ci-dessous s'appuyant sur les principes généraux de codage qui ont été appris depuis le début du bachelier. La gestion des aspects techniques spécifiques à l'application (signaux, mémoire partagée...) sera discutée dans la section suivante.

3.1 Abstraction des opérations "de bas niveau" au maximum

On a cherché à masquer le fonctionnement interne de notre application le plus possible, afin de permettre à l'application d'éventuellement évoluer (par exemple en une application de chat en ligne). C'est évidemment l'un des fondements du principe d'encapsulation, qui favorise une séparation nette entre l'interface et l'implémentation interne d'un module [1]. Il suffit de voir des noms de méthodes comme send_message ou open_sending_channel pour s'en convaincre : ces noms disent simplement ce que la méthode fait, pas comment elle le fait.

3.2 Informer l'utilisateur tant que possible

En plus des erreurs critiques censées stopper l'exécution du programme, un système de warnings a été mis en place. Le but de ceci était d'être le plus explicite possible pour l'utilisateur sur l'état de l'application, et de proposer une séparation entre les erreurs dites *critiques* et les autres, moins graves.

4 Choix et difficultés d'implémentation

4.1 Makefile

Le makefile fourni au commencement du projet a été repensé sous plusieurs angles pour permettre une meilleure robustesse avec des features basiques mais pratiques, dont voici des exemples :

- Création automatique d'un dossier obj pour stocker les fichiers objet s'il n'existait pas auparavant
- Réorganisation des variables du makefile pour rendre les commandes de compilation plus flexibles, plus génériques. En clair, il suffit de modifier la valeur d'une variable pour adapter les options de compilation.

Cette partie n'a pas posé de difficultés particulières.

4.2 Gestion des exceptions et valeurs de retour

Une spécificité de ce projet est qu'il implique l'utilisation d'un grand nombre de fonctions système prédéfinies (write ou read notamment). Ces fonctions, construites à la base pour le langage C, ne lèvent pas d'exception (absentes en C), mais ont plutôt des valeurs de retour qui indiquent l'issue de l'opération exécutée. Par exemple, un appel à write retournera la valeur -1 si une erreur devait arriver d'une façon ou d'une autre.

Difficulté rencontrée : Une conséquence de ce fonctionnement des fonctions système en C est que, contrairement à une exception, une valeur de retour indiquant une erreur n'interrompt pas le programme en cours. Cela signifie que, si l'on n'est pas assez rigoureux sur la vérification des valeurs de retour, on risque d'avoir des erreurs "silencieuses" en causant d'autres, et cela peut mener à des erreurs très difficiles à débugger. Une difficulté rencontrée lors du développement a donc été de gérer proprement toutes ces opérations prédéfinies dès le début, et d'éviter des conditions à tout va pour éviter de se retrouver avec un code désordonné, difficile à lire et à maintenir [2].

Résolution : afin de faciliter la maintenabilité du code et de minimiser les oublis, il a été décidé de centraliser autant que possible la gestion des erreurs dans une classe, Exception Handler, qui a permis une uniformisation de la gestion des erreurs dans le programme, ainsi qu'à un raffinement des types d'erreurs que notre programme détecte (via un système de warnings, mentionné plus haut).

4.3 Gestion des signaux

Le programme gère les signaux SIGINT et SIGTERM. Lors de la réception d'un signal SIGINT, le programme affiche les messages en attente si l'option manuel est activée. Dans le cas contraire, le programme termine proprement les deux chats lors de la réception du signal SIGINT. Afin de traiter ce signal correctement dans les différents cas, il a fallu implémenter une solution pour que ce signal soit ignoré dans le processus fils. Si le signal n'était pas ignoré dans ce processus, plusieurs problèmes faisaient surface, notamment la réception multiple de SIGINT (qui pouvait entraîner des interruptions d'autres processus, évidemment fortement indésirables).

Pour savoir si le mode manuel est activé ou pas, une condition dans la fonction Signal Handler a été utilisée.

Cependant, il a fallu utiliser un pointeur global pour accéder aux attributs et méthodes de la classe ChatHandler. Au début, cette fonction se trouvait dans le fichier main.cpp. Mais étant donné que certains attributs et méthodes de ChatHandler étaient nécessaires à cette fonction, il a été décidé de déplacer cette fonction dans la classe elle-même. Cependant, cela créait des problèmes (notamment appeler la fonction signal() avec Signal_Handler comme deuxième paramètre). Finalement, il a été décidé d'utiliser un pointeur static au sein de la classe ChatHandler, qui pointe vers l'instance actuelle de la classe après que le constructeur soit appelé. Cette approche a été choisie car elle minimisait les difficultés de gestion de la mémoire partagée.

Notre programme gère également le signal SIGTERM de manière à permettre une fermeture propre.

4.4 Programme chat

4.4.1 Choix d'implémentation

La logique à suivre pour l'implémentation des canaux de communication entre deux utilisateurs semblait assez évidente, car mentionnée en travaux pratiques [2] : il fallait d'abord initialiser les canaux de communication (les *pipes nommés* [3], donc), et ensuite créer un processus fils (via un appel à fork()) pour avoir un processus écrivain de messages (via les pipes) et un processus lecteur.

4.4.2 Mode bot

pas de texte fourni TODO

4.4.3 Mode manuel

pas de texte fourni TODO

4.4.4 Mémoire partagée pour le mode manuel (INCOMPLET, TODO)

Choix d'implémentation : Pour créer de la mémoire partagée entre les différents processus ayant un lien de parenté, l'utilisation de mmap a été privilégiée, un choix qui semble évident : pour une mémoire partagée telle que demandée dans le projet, les fonctionnalités de mmap suffisaient amplement, là où utiliser une autre librairie comme shm se serait avéré plus complexe sans gain de clarté ou de performance notable.

Difficulté rencontrée : comme mentionné auparavant, mmap a été utilisé pour initialiser une mémoire partagée. Pour stocker les messages dans la mémoire partagée, l'utilisation de std::queue avait été décidée initialement. Cependant, cette option, bien que semblant *intuitive* de prime abord, n'était pas fonctionnelle. En effet, les éléments d'une structure de données STL peuvent en réalité être des pointeurs qui pointent vers une autre zone mémoire. Cela créait donc des crashs du programme.

Résolution (incomplet) : Par après, ce problème a été résolu en stockant les messages dans un seul "buffer".

5 Conclusion : la difficulté majeure de ce projet

Les difficultés spécifiques à chaque partie du programme ont été discutées en profondeur : il est temps de prendre une vue de plus haut niveau sur l'ensemble du projet, pour discuter de sa difficulté principale.

La plupart de ces difficultés rencontrées ont en fait une origine commune, dans le sens où la difficulté de la tâche ne réside pas dans les concepts derrière celle-ci, mais plutôt dans leur cohabitation au sein d'un même programme. Cela impliquait une gestion exhaustive des cas possibles tout en maintenant une clarté et une structure de code rigoureuses.

6 Bibliographie

Sources consultées pour la dernière fois le 28 Novembre 2024, 16h31.

- 1. *Encapsulation (programmation)* Wikipédia en français, dernière modification le 9 Novembre 2021
- 2. TPs 3 à 5 du cours de Systèmes d'Exploitation (INFO-F201), 2024
- 3. K. VERMA, Named Pipe or FIFO with example C program, 11 Octobre 2024